



Atelier 19

De meilleures écoles aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire grâce à l'EDD

Horaires : 2 avril : 9h00-13h00

Organisateurs : Moacir Gadotti, Institute Paulo Freire, membre du Groupe consultatif international de la conférence de Bonn ; Jeannette Larue, Ministère de l'Éducation, Seychelles

Objectifs :

Cet atelier va permettre aux participants de :

1. examiner comment le concept de durabilité peut transformer l'éducation formelle aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire ;
2. analyser plus en détail comment l'éducation pour la durabilité peut enrichir et redynamiser les stratégies d'enseignement/apprentissage, les programmes, la pédagogie et le rôle de l'enseignant, et l'environnement scolaire.
3. mettre en commun les expériences et tirer les enseignements de la façon dont les établissements scolaires des différents pays répondent à l'appel en faveur d'une éducation pour la durabilité.

Résumé :

L'éducation pour le développement durable suppose une transformation de chaque aspect de la vie scolaire aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire. Au niveau politique, les gouvernements doivent faire le lien entre éducation pour le développement durable et éducation pour tous, et ce faisant, reconnaître que la finalité de l'éducation n'est pas seulement de soutenir le développement économique, mais aussi d'aider les individus et les sociétés à réaliser pleinement leur potentiel, sans compromettre le bien-être de la société, ni celui de l'environnement. Sur le terrain, dans les écoles, les chefs d'établissement, les enseignants et les élèves peuvent et doivent s'efforcer d'intégrer davantage la durabilité

dans tous les aspects de la vie scolaire et dans les programmes, en s'appuyant sur les liens entre les problèmes et les acquis sociaux, environnementaux, culturels et économiques. Les initiatives au niveau scolaire peuvent apporter une réponse optimale face à la situation, aux ressources et aux besoins de groupes de population donnés et du milieu naturel. Dans cet atelier, les participants auront la possibilité de découvrir, de partager et d'analyser des expériences concrètes, des projets et des stratégies mis en œuvre par des écoles s'efforçant d'intégrer l'éducation pour la durabilité dans leurs programmes. Les espaces d'échange et les activités en petits groupes permettront aux participants d'analyser plus en détail comment l'éducation pour la durabilité peut enrichir et redynamiser les stratégies d'enseignement/apprentissage, les programmes, la pédagogie et le rôle de l'enseignant, et l'environnement scolaire.

- **Note conceptuelle** – L'éducation est fondamentale pour mettre en œuvre la durabilité et créer un avenir plus durable. Tous les enseignants peuvent contribuer à l'éducation pour la durabilité : les mathématiques peuvent s'appuyer sur des données relatives à la pollution de l'environnement, à l'augmentation de la pauvreté ; la linguistique peut analyser l'influence des moyens de communication et de propagande sur les habitudes de

→

Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation pour le développement durable

31 mars - 2 avril 2009
Bonn, Allemagne

consommation ; l'histoire et les sciences sociales peuvent aborder les questions ethniques et l'inégalité des sexes.

- La durabilité appelle une reformulation des programmes, de manière à y inclure un certain nombre de principes. Ces principes devraient, par exemple, guider la conception des contenus et des supports pédagogiques. Jean Piaget nous a appris qu'un programme devait comporter des éléments dignes d'intérêt pour les élèves. Nous savons qu'il a raison, mais ce n'est pas tout. Les contenus inscrits dans les programmes doivent présenter un intérêt pour les élèves, mais ils ne présenteront un intérêt pour eux que s'ils présentent également un intérêt pour le bien-être de la planète.
- Concernant l'impact du concept de durabilité sur l'éducation formelle, deux niveaux sont à prendre en considération : a) le niveau du droit : les réformes éducatives (programmes, contenus). La loi, la règle, peuvent induire de nouveaux comportements, mais il nous faut un autre niveau. b) le niveau de la mobilisation des personnes, leur engagement (à adopter un mode de vie durable), par un processus virotique, biologique, intuitif (non pas mécanique ou rationnel), rendu possible par différentes motivations (compassion, amour, peur, colère, etc.).
- L'EDD est un concept intégratif (qui couvre l'éducation, la santé, l'emploi, les sciences, etc.) et interactif. Ainsi il convient d'instaurer un dialogue entre l'EDD et les stratégies d'éducation pour tous (EPT). L'EPT a déjà un long parcours derrière elle (Jomtien, Dakar...). L'EDD n'en est qu'à ses premiers balbutiements. Nous devons créer des synergies entre ces deux processus et utiliser la notion de durabilité pour mettre en œuvre une autre forme d'éducation formelle, une éducation socio-environnementale. À l'heure actuelle, les pays riches privilégient l'EDD tandis que les pays pauvres, en raison des réalités qui sont les leurs, privilégient l'EPT.
- En quoi ces deux mouvements se distinguent-ils sur le fond ? L'EPT renvoie à l'éducation de base, au système formel, aux besoins d'apprentissage fondamentaux, aux écoles, à l'alphabétisme, au droit à l'éducation. Au final, l'EPT relève uniquement du ministère de l'Éducation. À l'inverse, l'EDD va au-delà de l'éducation de base et de l'éducation formelle. Elle est aussi non formelle, et passe par l'éducation tout au long de la vie (niveau social, systèmes et organisations). Toutefois, l'EDD sert aussi à réaménager les programmes. Elle est plus émancipatrice et fait appel à d'autres ministères, tels que ceux de l'Environnement, de l'Agriculture, etc.
- Nous devons réaménager les programmes d'enseignement existants afin de promouvoir la connaissance, les compétences et les aptitudes, les principes, les valeurs et les attitudes liés à la durabilité. Il nous faut une stratégie concrète pour amorcer ce débat dans nos écoles et mettre en place un audit écologique afin de mesurer exactement en quoi nous ne sommes pas durables. C'est très simple : nous devons faire le recensement de tout ce que nous faisons et comparer ces données aux principes de durabilité. Il n'est pas difficile d'identifier où nous en sommes et dans quelle mesure nous n'intégrons pas dans nos programmes au sens large les concepts de développement durable, dans l'histoire, les sciences sociales et nos vie quotidiennes.
- Au niveau de l'enseignement, nous devons adopter d'autres stratégies : à l'école primaire par exemple, nos enfants doivent apprendre par le vécu (les expériences marquent plus que les mots). Ils doivent connaître les besoins des plantes et des animaux, leur habitat, savoir comment réduire, réutiliser et recycler les matériaux qui ont été utilisés, comment préserver les écosystèmes forestiers et aquatiques. À un niveau plus avancé, nous devons débattre de la biodiversité, de la conservation de l'environnement, d'énergies alternatives et du réchauffement climatique. Au niveau universitaire, outre la divulgation d'informations sur l'environnement, nous devons produire de nouvelles connaissances et mener des recherches en vue de trouver un nouveau paradigme du développement.



Parmi les valeurs et les principes de l'éco-pédagogie, nous pouvons citer : éduquer à penser globalement ; éduquer la sensibilité de chacun ; enseigner notre identité sur terre comme condition humaine vitale ; éduquer pour une conscience planétaire ; éduquer pour comprendre et éduquer à la simplicité volontaire et la tranquillité.

Sur le fond, la Décennie pour l'éducation en vue du développement durable vise à sensibiliser les personnes à l'aide des moyens dont elles disposent. Par conséquent, elle se base sur des valeurs et des principes éthiques en lien avec des modes de vie durables et la survie de la planète elle-même. Pour cette raison, la Décennie est avant tout un appel à l'action en vue de la transformation, un appel à l'éducation populaire, à une éducation pour et à la citoyenneté mondiale, pour un dialogue interculturel et interdisciplinaire, pour une culture de la paix et de la durabilité qui mettrait fin à la pauvreté, à l'analphabétisme dans le monde, à la domination politique et à l'exploitation économique, et pour finir, un appel à une éducation pour l'émancipation.

Eduquer pour la durabilité c'est éduquer pour un autre monde possible, éduquer pour vivre dans le cosmos – éducation cosmologique –, en élargissant notre compréhension de la terre et de l'univers. C'est éduquer pour avoir une perspective cosmique. C'est le seul moyen de mieux comprendre certains problèmes tels que la désertification, la déforestation, le réchauffement climatique, etc. Les paradigmes classiques, qui ont l'arrogance d'être centrés sur l'homme et l'industrie, n'ont pas une portée suffisante pour expliquer cette réalité cosmique. Sans cette perspective holistique, ils ne sont pas en mesure d'apporter des réponses à la question de savoir comment détourner le monde de cette route qui mène à l'extermination et à de cruelles différences entre les riches et les pauvres. Les paradigmes classiques mènent la planète vers la perte des ressources naturelles. La crise actuelle relève de paradigmes civilisationnels. L'éducation pour la durabilité exige un nouveau paradigme, qui soit holistique.

Que peuvent faire les écoles pour sauver la planète ? Le principal objectif de l'EDD est d'introduire le concept de la durabilité dans les programmes. Cer-

tains pays ont déjà commencé à intégrer ce concept dans leurs programmes d'enseignement, en les rendant plus flexibles, à impliquer les enseignants, les élèves, les parents, les communautés, à établir des ponts entre l'éducation formelle et non formelle. La communauté, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'école, se retrouve pour débattre de la question et mettre sur pied des projets éco-politico-pédagogiques dans les écoles, associant l'éducation et la durabilité. Cela conduit à la construction d'une éco-école.

L'EDD doit se doter d'une stratégie pour les écoles, semblable au concept d'éco-école développé dans de nombreux pays. Outre la sensibilisation à l'environnement et le développement d'attitudes et de valeurs positives face à l'environnement, l'EDD doit être présente dans le fonctionnement quotidien de l'école, dans la part non formelle ou cachée du programme. Nous ne pouvons pas enseigner aux élèves la conservation de l'énergie en cours de sciences si les écoles ne font rien pour réduire leur propre consommation d'énergie. La sensibilisation à l'environnement est nécessaire, mais pas suffisante.

Les programmes d'enseignement intégrant l'EDD doivent sans cesse être révisés pour tenir compte des nouvelles crises environnementales, sociales et économiques, voir comment y faire face au niveau local et, le cas échéant, voir comment les écoles peuvent s'adapter aux transformations en cours. Des questions telles que le changement climatique, la consommation durable, les droits de l'homme, les valeurs de vie et la sécurité alimentaire doivent elles aussi être intégrées dans les programmes d'éducation formelle et non formelle. Les écoles doivent identifier les problématiques locales, et voir comment les aborder à leur niveau, au travers du programme.

Il faut veiller aussi à impliquer l'école dans son ensemble, les élèves bien sûr, mais aussi les chefs d'établissement, le personnel enseignant et non enseignant, les organisations et les associations qui travaillent avec l'école. Plus important encore, l'EDD doit s'assurer du soutien des autorités compétentes, notamment du ministère de l'Éducation, afin de garantir une coopération avec le système d'éducation formelle. →

Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation pour le développement durable

31 mars – 2 avril 2009
Bonn, Allemagne

En résumé, l'EDD est une opportunité majeure de rénover les programmes des systèmes d'éducation formelle et de promouvoir l'adoption urgente d'approches épistémologiques et méthodologiques complexes susceptibles de renforcer l'inter-transdisciplinarité et l'inter-transculturalité. L'EDD offre une opportunité majeure aux enseignants à tous les niveaux, aux directeurs d'écoles et d'universités et aux ministres de l'Éducation de transformer nos systèmes d'éducation.